

2.5 IL Y A COHÉSION ENTRE LES PHRASES¹.

Les organisateurs textuels², placés entre les grandes parties du texte, servent à le baliser; ils en indiquent l'ordre et mettent en relief la progression des idées. Leur rôle est d'établir des liens explicites et d'organiser de grands ensembles. S'ils sont fautifs ou absents, le lecteur peut difficilement repérer la continuité entre les phrases pour comprendre comment se développe la pensée, comment elle s'organise et comment elle évolue.

Lors de la relecture, il faut s'attarder aux organisateurs textuels et vérifier qu'ils expriment la valeur sémantique recherchée.

Il faut prêter attention aux organisateurs textuels de **l'introduction**, qui doivent bien annoncer les grands axes du développement, et à ceux du **développement**, qui indiquent les grandes articulations de la pensée; enfin, voir à ce que ceux de la **conclusion** soient présents et bien employés.

1. Organisateurs pour l'introduction

Il faut, lors de la relecture, s'assurer que les organisateurs textuels sont bien choisis et que leur présence est justifiée.

Voici un exemple d'introduction **dont les parties sont mal reliées**. (Cette introduction présente une analyse du comportement du personnage d'Isidore à l'égard du cheval Coco, dans le conte *Coco*.)

Premièrement, selon les écrivains du courant naturaliste, le monde est perçu comme un milieu qui a ses lois propres et qui détermine le comportement des personnages de leurs récits. **Ensuite**, il est fréquent d'y voir le plus fort avoir raison du plus faible. **Ici**, un jeune paysan, Isidore Duval, a un comportement hostile à l'égard du vieux cheval affaibli dont il a la charge. **Nous verrons** qu'Isidore agit de façon cruelle et de manière injuste envers la bête.

Voici la même introduction révisée dont les parties sont liées et les idées (ou axes) du développement, bien annoncées.

Selon les écrivains du courant naturaliste, le monde est perçu comme un milieu qui a ses lois propres et qui détermine le comportement des personnages de leurs récits. Il est **donc** fréquent d'y voir le plus fort avoir raison du plus faible. **Par exemple, dans le conte *Coco* de Guy de Maupassant**, un jeune paysan, Isidore Duval, a un comportement hostile à l'égard du vieux cheval affaibli dont il a la charge. **En effet**, Isidore agit, **d'une part**, de façon cruelle et, **d'autre part**, de manière injuste envers la bête.

¹ Voir la fiche 1.7 – *Les idées s'enchainent naturellement*.

² Les **organismes textuels** sont des « connecteurs » dont le rôle est d'établir des liens explicites entre différentes parties du texte et d'organiser de grands ensembles. Les **marqueurs de relation**, eux, relient des éléments plus proches à l'intérieur de la phrase ou entre les phrases.

2.5 IL Y A COHÉSION ENTRE LES PHRASES.

SUITE

- *Selon les écrivains du courant naturaliste* : ce CP situe d'emblée l'œuvre dans un courant. Le sujet est amené selon une perspective d'ensemble. Par ailleurs, pour amener le sujet ou pour le diviser, on évitera les organisateurs simplistes ou dépourvus de logique comme *premièrement, deuxièmement, troisièmement*;
- *Par exemple* annonce une transition du contexte général (le courant littéraire) vers l'œuvre à l'étude;
- *dans le conte Coco de Guy de Maupassant* : ce CP présente précisément l'œuvre dont il sera question juste avant de poser le sujet;
- *En effet* : annonce la division du sujet;
- *d'une part* : annonce la première partie du sujet divisé;
- *d'autre part* : annonce la deuxième partie du sujet divisé.

Rappel

On devrait – sauf indication contraire – éviter d'annoncer sa démarche par des formulations qui appartiennent plutôt au discours oral, telles que *la première partie présentera l'analyse de... / ensuite, il sera question de... / Nous analyserons... / Nous démontrerons que... / etc.*

2. Organismes pour le développement

On prendra soin de choisir les organisateurs (OT) les plus appropriés au sens du texte. En effet, dans un paragraphe logique, le choix des bons organisateurs textuels varie selon qu'on argumente, explique ou analyse, selon que l'on compare ou que l'on oppose. Par conséquent, l'éventail des organisateurs est considérable. Il faut aussi considérer la possibilité d'assurer la cohésion entre les idées par des phrases de transition (PT) ou des compléments de phrases (CP).

Développement portant sur les moyens que le chat utilise pour aider son maître dans *Le chat botté* de Charles Perrault³

CP**Dans l'intérêt de son maître**, le chat botté ment à tout le monde, à commencer par le roi à qui, **CP****lors de sa première visite au château**, il s'adresse de la façon suivante : « Voilà, sire, un lapin de garenne que monsieur le Marquis de Carabas (c'était le nom qu'il lui prit en gré de donner à son maître) m'a chargé de vous présenter de sa part. » (p. 54) **CP****Ici**, la parenthèse du narrateur souligne que c'est sous un faux nom choisi au hasard que l'animal présente son maître et qu'il offre un cadeau, prétendument de la part de ce dernier. **OT****De plus**, le chat sait comment bernier les gens de pouvoir. Il se dit envoyé par un marquis, c'est-à-dire par un noble; **OT****alors**, le roi ne se doute de rien et accepte ce présent offert par une personne de haut rang. **OT****Par ailleurs**, il flatte l'ogre **CP****lorsqu'il se présente chez lui** en « disant qu'il n'avait pas voulu

³ *Il était une fois... Perrault et autres contes de jadis*, étude des œuvres par Paul-G. CROTEAU, collection « Parcours d'une œuvre » sous la direction de Michel Laurin, Montréal, Beauchemin Chenelière éducation, 2010, 226 pages.



2.5 IL Y A COHÉSION ENTRE LES PHRASES.

SUITE

passer si près de son château, sans avoir l'honneur de lui faire la révérence». (p. 56) Ce dernier, qui est vaniteux, se laisse gagner par cet hommage et relèvera par la suite les défis qui lui sont lancés. ^{OT}**Bref**, pour servir les intérêts de son maître et, par le fait même, améliorer sa propre situation, ce personnage, passé maître en l'art de la manipulation, réussit par la ruse à amadouer ses adversaires : le puissant roi et l'ogre aux pouvoirs magiques.

^{PT}**Le personnage du chat ne se contente pas de la flatterie : il peut également user d'autres procédés.** ^{OT}**À l'évidence**, il ne craint rien ni personne quand il s'agit de tirer son maître de sa situation difficile. ^{OT}**D'abord**, il va menacer les paysans qui sont dans les champs : « Bonnes gens qui fauchez, si vous ne dites au roi que le pré que vous fauchez appartient à monsieur le Marquis de Carabas, vous serez tous hachés menu comme chair à pâté. » (p. 55) ^{PT}**Tout en formulant sa mise en garde au conditionnel pour obtenir d'eux qu'ils mentent au roi qui passera**, il utilise la locution familière « chair à pâté », image persuasive de ses intentions meurtrières. L'animal a prévu que la peur des faucheurs les fera obéir. ^{OT}**Par contre**, il sait également être prudent lorsqu'il se sent menacé. ^{OT}**Ainsi**, l'animal ne perd pas ses moyens ^{CP}**lorsque l'ogre se métamorphose** : « Le chat fut si effrayé de voir un lion devant lui, qu'il gagna aussitôt les gouttières, non sans peine et sans péril, car ses bottes ne valaient rien pour marcher sur les tuiles. » (p. 56) Privé de ses griffes, il peut glisser et devenir une proie facile. ^{OT}**Puis**, il sait attendre que l'ogre ait « quitté sa première forme » pour lancer son second défi, qui lui permettra de tenir à son tour le rôle du prédateur. ^{OT}**En somme**, ce héros, ^{CP}**pour arriver à ses fins**, sait se tirer d'affaire par tous les moyens, que ce soit la menace ou la fuite.

3. Organismes pour la conclusion

Il faut enfin s'assurer que la conclusion dresse bien le bilan du texte. Une phrase de transition ou un organisateur textuel peuvent servir à cette fin.

Voici un exemple de conclusion qui ne présente aucun organisateur textuel. (Cette conclusion porte sur la perception romantique du temps par le personnage d'Adolphe.)

Benjamin Constant propose à la fois une conception de l'amour et une représentation du monde romantiques. Par ses hésitations, son incapacité de s'attacher ou de s'ouvrir, Adolphe fait souffrir ceux qu'il aime. On voit qu'il peut être de mauvaise foi, rêveur et hypocrite. C'est un personnage qui traverse la vie sans plaisir. Adolphe idéalise le passé en rêve et en imagination, cette époque où, libre, il avait l'avenir ouvert devant lui. Triste et mélancolique, il répand malgré lui le malheur. Il reste un spectateur du temps qui passe. La liberté qu'il a reconquise après la mort d'Ellénore le laissera amer et inadapté. On peut se demander si, dans ces conditions, ses rapports avec son père pourront s'améliorer.



2.5 IL Y A COHÉSION ENTRE LES PHRASES.

SUITE

Voici la même conclusion, mais ici les parties sont liées et bien annoncées.

En somme, Benjamin Constant propose à la fois une conception de l'amour et une représentation du monde romantiques. Par ses hésitations, son incapacité de s'attacher ou de s'ouvrir, Adolphe fait souffrir ceux qu'il aime. **En effet**, il peut être de mauvaise foi, rêveur et hypocrite. C'est un personnage qui traverse la vie sans plaisir. **Dans sa perception du temps**, Adolphe idéalise le passé en rêve et en imagination, cette époque où, libre, il avait l'avenir ouvert devant lui. Triste et mélancolique, il répand malgré lui le malheur. **Finalement**, il reste un spectateur du temps qui passe. **Même** la liberté qu'il a reconquise après la mort d'Ellénore le laissera amer et inadapté. **En fin de compte**, on peut se demander si, dans ces conditions, ses rapports avec son père pourront s'améliorer.

- *En somme* : amorce le paragraphe de conclusion;
- *En effet* : introduit la synthèse du développement;
- *Dans sa perception du temps* : ce CP fait un rappel d'un aspect du sujet;
- *Finalement* : annonce la conclusion à laquelle on arrive après l'analyse du personnage;
- *Même* : cet adverbe exprime l'addition;
- *En fin de compte* : annonce l'ouverture.

